



Toujours plus haut, plus vite, plus engagé ?

Gravir les Alpes du XIX^e siècle à nos jours Pratiques, émotions, imaginaires

Salvan-Les Marécottes (Valais, Suisse) / 22-24 septembre 2016

Colloque scientifique international organisé par la Société d'histoire de la Suisse romande (SHSR)
en partenariat avec l'Institut des sciences du sport de l'Université de Lausanne (ISSUL)

En 1865, le Cervin, un des sommets réputés les plus difficiles des Alpes, est vaincu. L'événement est exceptionnel, mais c'est plus encore le contexte dans lequel il s'inscrit qui marque un tournant. Il est en effet le point culminant d'une véritable course aux Premières qui débuta en 1786 avec la conquête du Mont-Blanc et s'intensifia à partir de 1857 et de la création de l'*Alpine Club* à Londres. On vit alors ce qu'il est commun d'appeler l'« âge d'or » de l'alpinisme, d'un alpinisme dans lequel la conquête du sommet devient une expérience en soi, le but principal de l'ascension. A partir de 1865 et au cours du XX^e siècle, cet « alpinisme sportif » s'organise et constitue peu à peu une pratique reconnue, exercée à titre de loisir par les uns – membres des classes privilégiées d'abord avant de connaître une démocratisation –, à titre professionnel par d'autres.

Ce colloque international invite historiens, historiens des sciences, anthropologues, géographes, sociologues à se pencher sur l'évolution de cet alpinisme sportif en se concentrant sur l'espace alpin. Il s'attachera à questionner la « culture de l'alpinisme » et les profondes mutations qu'il a connues au niveau de ses pratiques et de leurs finalités en privilégiant une perspective transnationale et en mettant en valeur la richesse des matériaux qui servent à l'écriture de cette histoire (photographies, correspondance d'alpinistes, récits d'ascension et autobiographies, production audiovisuelle, archives écrites, affiches, médias, objets de l'alpinisme, habitat du refuge à la tente de paroi, etc.). Chercheurs et institutions patrimoniales seront invités à valoriser ces aspects dans leurs contributions. Les organisateurs souhaitent mettre en valeur des recherches novatrices et contribuer à ouvrir de nouveaux terrains d'étude.

Les problématiques suivantes pourront notamment être abordées :

- **Acteurs, codes culturels, sociabilités** : qui devient alpiniste ? Quels rapports les pratiquants entretiennent-ils entre eux ? Quel est leur parcours ? Comment s'organisent-ils ? Constituent-ils une communauté ou sont-ils plutôt des solitaires ? Y a-t-il une culture spécifique à l'alpinisme avec son langage, ses signes de reconnaissances, ses règles de comportement, ses codes ? On pourra parler ici des grands noms de l'alpinisme, des relations client-guide et des échanges interculturels, de la formation des cordées, de la professionnalisation, des questions de genre, de la démocratisation de l'alpinisme, de la grimpe en famille, etc.
- **Pratiques sportives, innovations techniques** : quel type d'ascension pratique-t-on et à quelle époque ? Comment sont perçus les nouveaux styles d'ascension (comme la course en solitaire au XIX^e, la grimpe, le ski-alpinisme ou l'alpinisme de vitesse au XXI^e siècle...) dans le milieu de l'alpinisme et dans l'opinion publique ? Peut-on établir une périodisation dans la manière dont les alpinistes utilisent/s'approprient le « terrain de jeu de l'Europe¹ », les Alpes ? Comment organise-t-on une ascension ? Quelles sont les évolutions du point de vue du matériel et comment ces mutations techniques influencent-elles le style ? La question du rapport de l'alpinisme à la compétition et à la sportivité.

¹ L'expression vient du titre d'un ouvrage de l'écrivain et alpiniste Leslie Stephen paru en 1870.

- **Performance, santé, sciences** : Quels sont les sensations physiques liées à l'alpinisme ? Quel rapport à la santé et à leur corps entretiennent les pratiquants ? Comment les professionnels de la santé envisage-t-il l'alpinisme : moyen de prévention, risque ? Quelles sont les méthodes d'entraînement utilisées ? Mais aussi, comment apparaissent et se développent de nouveaux champs du savoir : médecine de haute montagne, cartographie des zones de montagne et délimitation des frontières nationales, la mesure de l'altitude et de la luminosité... ?
- **Représentations, imaginaires, émotions** : comment l'alpinisme se représente-t-il ou est-il représenté ? Comment influence-t-il l'imaginaire de la montagne et des montagnards ? Comment est-il perçu par l'opinion publique ? Quelles émotions naissent lors de la pratique et dans la confrontation au vide et à la présence de la mort ? L'alpinisme fascine bien au-delà de ses pratiquants, suscitant toute sorte de réactions allant de l'admiration au rejet. Dans les régions alpines comme dans les zones urbaines, les exploits des alpinistes, les récits et les images d'ascensions influencent les représentations de la montagne.

L'histoire de l'alpinisme est relativement peu étudiée en Suisse alors que le pays, « terrain de jeu de l'Europe », se trouve au cœur du phénomène par sa géographie et par le nombre important de pratiquants qu'il compte. En organisant ce colloque, la Société d'histoire de la Suisse romande (SHSR) et l'Institut des sciences du sport de l'Université de Lausanne (ISSUL) souhaitent mettre en lumière la richesse de la thématique, des matériaux d'études disponibles et proposer de nouvelles pistes de recherche à l'échelle de la Suisse et de l'ensemble de l'arc alpin.

INFORMATIONS PRATIQUES

Le colloque se tiendra au cœur des Alpes dans la station de Salvan-Les Marécottes en Valais. Située dans la vallée du Trient, la commune a connu dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et jusqu'à la Première Guerre mondiale un fort développement touristique notamment grâce à l'alpinisme. Elle se trouvait sur la route des Diligences qui reliait le Valais à Chamonix et attirait les alpinistes avec les nombreux sommets de la vallée. Elle est aujourd'hui une petite station touristique offrant des infrastructures de qualité dans un cadre naturel préservé, facilement accessible de Chamonix, de Lausanne ou d'Aoste.

Langues : La langue principale du colloque est le français. Les interventions peuvent être en français, en allemand ou en italien.

Publications : Un ouvrage destiné à un large public et un numéro spécial d'une revue scientifique sont envisagés.

Frais : Les frais de déplacement, de logement et de pension des intervenants sont à la charge de l'organisation (selon des modalités préétablies).

COMITE SCIENTIFIQUE

Patrick CLASTRES, prof. associé – Institut des sciences du sport de l'Université de Lausanne

Alain CLAVIEN, prof. ordinaire d'histoire contemporaine – Université de Fribourg, membre du comité de la SHSR

Delphine DEBONS, historienne indépendante (bureau D'mots d'histoire), chercheuse associée – Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique de Lausanne, membre du comité de la SHSR

Gianni HAVER, prof. associé, Institut des sciences sociales – Université de Lausanne

Grégory QUIN, maître d'enseignement et de recherche – Institut des sciences du sport de l'Université de Lausanne

PROPOSITIONS DE CONTRIBUTION

Titre et résumé de 300 à 400 mots sont à envoyer **avant le 15 avril 2016** à delphine.debons@bluewin.ch.

Pour toute information complémentaire :

Delphine Debons, coordinatrice du colloque : delphine.debons@bluewin.ch, +41 79 402 23 46